

La lettre bimensuelle
de tous les professionnels
de la fourniture
de bureau, bureautique
et papeterie, réalisée
en collaboration avec
le magazine PNP.

Prix : 19 €

SOMMAIRE

DISTRIBUTION

- Deliveroo se met
aussi à la papeterie... 2
- Jacques Baudoz,
P-DG de JouéClub :
« Il faut sauver le Père Noël ! » . 4
- Bureau Vallée annonce déjà
de fortes hausses des ventes
sur certains produits 4

FOURNISSEURS

- Print-Rite Europe signe un nouvel
accord de distribution 5
- Le groupe Ricoh reprend
la société MTI Technology 5
- Konica Minolta monte
dans le capitale de MGI 5
- Canon France augmente
ses parts de marché
au premier semestre 5

MOUVEMENTS

- Sharp France : nouveau
directeur ventes indirectes 6

FINANCES

- Bonne reprise des ventes
au 3^e trimestre pour Fnac-Darty . 6
- Logitech, à fond la forme ! 7
- Groupe Bic (1) : repli 15,9 %
du CA global pour les neuf
premiers mois de l'année 8
- Groupe Bic (2) :
La papeterie en repli 8

CONJONCTURE

- Pierre Pelouzet : « La trésorerie,
c'est le nerf de la guerre » 8
- Fédération Procos :
les sites marchands des enseignes
continuent de progresser 9

MARKETING

- Tarifold obtient le label
Alsace Excellence 9
- Brother récompensés aux
Good Design Awards 2020 9

MANIFESTATIONS

- Maison&Objet revisite
sa formule pour 2021 11
- Salon du Jouet 2021 :
les dates dévoilées... 11



Les dernières infos
sur pnpapetier.com

La Lettre PNP

PAPETERIE, FOURNITURES ET MATÉRIEL DE BUREAU

N° 488 – 9 novembre 2020

PNP sur Facebook :
@pnpapetier



CONFINEMENT - ACTE II

La profession réagit, à la suite des annonces d'Emmanuel Macron

Laurent Proy, président de l'UFIPA :

« La donne vient vraiment de changer ! »

« Nous passons d'un couvre-feu à un confinement adapté. Depuis la montée en puissance du virus à la rentrée, puis avec le couvre-feu, j'ai l'impression que cela aurait pu être mieux anticipé et programmé. Cela dit, après cette première vague, le rebond de l'été et une bonne rentrée des classes, la donne vient vraiment de changer ! Les entreprises, qui comptaient rebondir sur le dernier trimestre et préparer 2021, doivent désormais faire face pour affronter cette deuxième vague. Allons-nous vers, au minimum, quatre semaines de confinement, voire deux semaines, si tout va très bien ; peut-on vraiment y croire ? Ou va-t-on bientôt nous annoncer six semaines ou plus...

C'est une décision difficile à prendre avant les fêtes de Noël pour des commerces et des secteurs d'activité déjà fragilisés par le confinement du printemps. Cela nécessitera un accompagnement total et adapté à chaque situation par le gouvernement... Dès lors, nous attendons avec impatience les précisions du gouvernement sur les nouvelles mesures proposées. Pour l'instant, aucun nouveau décret n'est sorti. En outre, les modalités de remboursement du PGE devront être reportées pour redonner de l'oxygène à la trésorerie. Gardons aussi à l'esprit que bon nombre de petites entreprises n'ont pas, ou peu, de fonds propres. Il en va de même pour d'autres mesures de soutien telles que la

réduction ou l'annulation pure et simple des charges sociales et fiscales, selon les situations. Maintenant, tout comme Stéphanie Verrier de l'AIPB, pour notre filière papetière, je pense que l'impact se fera moins ressentir qu'au printemps dernier. Globalement, les industries, les administrations et les écoles resteront ouvertes ainsi que nos magasins de papeterie. Cela devrait contribuer à maintenir un certain niveau d'activité économique pour nos membres.

En effet, et c'est une très bonne nouvelle, le maintien de la distribution de la papeterie et des fournitures de bureau comme étant un secteur " indispensable ". Cela étant, la fin d'année est une période cruciale tant pour l'activité économique que pour la vie sociale et familiale à laquelle nous sommes tous attachés.

En revanche, c'est donc un nouveau coup de frein violent à la consommation de manière générale. La fermeture des commerces dits non essentiels revient à les condamner au profit de la grande distribution, voire des pure players. Ce sont des milliers d'emplois déjà fragilisés. De plus, quoi qu'on en dise, toutes les entreprises ne seront pas égales face au télétravail et à la numérisation. La pandémie, avec cette deuxième vague, risque de déboucher sur une crise économique et sociale sans précédent, et nous devons reconnaître avec humilité que nous n'avons pas vraiment de scénarios fiables. »

Votre site www.pnpapetier.com

L'information au quotidien, les mensuels PNP consultables
en ligne, les nouveaux produits en avant-première...

Toute l'actualité en un clic!

(... suite)

Stéphanie Verrier, présidente de l'AIPB :

« Le choc sera moins violent que le premier »

« Premier point : du côté des fournisseurs et des membres de l'AIPB, je pense que le choc sera moins violent que le premier, car nous n'avons pas de fermeture cette fois totale de l'économie. Lors du confinement du printemps, les acteurs B to B ont énormément souffert, les entreprises et les administrations étant fermées. De plus, l'achat d'équipements pour les nouveaux télétravailleurs n'a pas compensé les pertes enregistrées par les industriels durant cette période. Par la suite, les adhérents de l'AIPB actifs dans la fourniture scolaire ont pu rebondir en profitant d'une rentrée des classes qui s'est déroulée normalement. Aujourd'hui, l'économie n'est pas bloquée et les livraisons se poursuivent. Cette continuité de

l'activité est une nouvelle encourageante. Deuxième point : à la suite du déconfinement de la mi-mai, les adhérents ont pu constater, avec surprise, une reprise immédiate de l'activité. Il devrait en être de même cette fois. Certes, la numérisation du travail se développera encore un peu plus avec ce nouveau confinement, mais les ventes de fournitures de bureau se poursuivront, même si au final on assistera certainement à une baisse des commandes ; mais rien à voir avec ce qui s'est passé au premier semestre. Cela dit, il faut espérer qu'il n'y ait pas de choc social. Les écoles vont-elles vraiment ouvrir ? Et quid des plans de licenciement et du moral des ménages ? »

Delphine Cuynet, directrice générale de la fédération EBEN :

« Tous les secteurs seront fortement impactés »

« Même si nous comprenons les décisions prises par le chef de l'État, le reconfinement est un coup dur pour nos entreprises. M. Macron a annoncé que " le travail pourra continuer ", toutefois avec la fermeture d'un certain nombre d'activités économiques, tous les secteurs seront fortement impactés. La fermeture des " commerces non essentiels ", difficilement compréhensible, risque notamment de se traduire par un transfert de clientèle du petit commerce vers

la grande distribution et le commerce en ligne. Les entreprises sont aujourd'hui beaucoup plus fragiles qu'au mois de mars, beaucoup d'entre elles sont dans l'incapacité d'absorber un endettement supplémentaire et ne se relèveront pas de ce nouveau confinement. Nous espérons un soutien à la hauteur des efforts qu'on demande aux entreprises ; il faut régler le problème des loyers et que les pertes d'activités puissent être compensées ; il y a urgence ! »